

n également donné des résultats remarquables chez l'hon. James M. Roy, de la paroisse Saint-Jacques, et chez M. John Matheson.

Le rapport ci-dessus est confirmé comme suit par le Rév. archidiacre McLean.

Relativement à la lettre de Jas. W. Taylor, consul des E. U. à Winnipeg, au sujet du blé de Manitoba, j'ai l'honneur de vous dire que ce qui est affirmé, touchant le rendement moyen par arpent, s'accorde pleinement avec les résultats que j'ai constatés pendant un séjour de près de sept ans dans le Manitoba. Il n'y a pas de doute qu'on peut récolter au Manitoba quarante minots de blé à l'arpent, avec les soins ordinaires de culture. Mes observations n'ont rapport qu'au blé du print-temps. Je n'ai remarqué aucune tentative faite pour cultiver le blé d'automne et je ne vois pas pourquoi il ne réussirait pas également.

Quant aux légumes ordinaires de la cuisine, je ne pense pas qu'il soit possible de surpasser les produits du Manitoba.

Laissez-moi vous rappeler que le Manitoba n'est après tout qu'une très-petite partie de la grande Zone Fertile de notre province.

La vallée du haut de l'Assiniboine et celle de ces affluents, la rivière Rapide ou la petite Saskatchewan, la rivière à l'Écaille, la rivière du Cygne et autres ainsi que la vallée de la Saskatchewan, qui se prolongent vers l'ouest jusqu'aux montagnes Rocheuses, contiennent des millions et des millions d'arpents l'un sol aussi riche que le meilleur du monde, avec un climat magnifique et tout ce qui est nécessaire à la santé et à la prospérité matérielle d'une vaste population.

EXTRAIT des rapports des fermiers anglais et écossais choisis par les fermiers dans leurs districts respectifs et qui se rendirent à Manitoba en 1869 pour visiter le pays.

M. BIGGAR, *The Grange Dalbaitie*.

“ Pour la culture du blé, je préfère de beaucoup le Manitoba au Dakota. Les premières dépenses pour la terre sont moindres. Le sol a une plus grande profondeur et résiste plus longtemps à la culture. Les échantillons de blé sont meilleurs et les récoltes rapportent de 5 à 10 boisseaux de plus par acre, ce que j'ai considéré comme un profit net.”

M. GEORGE COWAN, *Annam*, parlant de la propriété de M. Mackenzie, à Burnside, s'exprime ainsi :

“ Je fus émerveillé de la prodigieuse fertilité du sol, dont la couche inférieure est formée d'une terre noire épaisse d'environ 18 pouces, reposant sur un lit d'argile friable de 5 ou 6 pieds ; au-dessous de cette deuxième couche, on trouve une troisième couche de sable reposant lui-même sur un fond d'argile dure. La terre, qui est suffisamment sèche, est traversée par un beau ruisseau.”

* * * * *

M. JAMES BIGGAR, *The Grange, Dalbaitie*, s'exprime ainsi :

“ Divers renseignements obtenus relativement à la quantité de blé récolté en portaient le rendement de 25 à 40 boisseaux. McLean, un cultivateur du Portage, a récolté 1,230 boisseaux de blé *Effe* sur 40 acres en culture. Un autre fermier, natif de Ross-shire, qui était occupé à labourer sa terre, nous a dit qu'il avait cultivé pendant 17 années consécutives, sa terre récolte le blé ayant donné 35 boisseaux par acre. M. Ryan, M. P., nous disait que la récolte moyenne du blé pouvait certainement être portée de 25 à 30 boisseaux de 60 lbs., et l'avoine à 60 boisseaux. * * * Le lendemain, nous nous rendons à la propriété de M. M. Riddle ; leur blé rapporte, en moyenne, 30 boisseaux par arpent.”